

Eichmann : la méthode

La Conférence — Matti Geschonneck, 2022, Film

Eichmann, le président

Recueil, p. 18-19

La question précédente reste en suspens. Le président de séance intervient.

LE PRÉSIDENT — Certains dissertent facilement sur la nécessité de la solution finale, mais se taisent quand il s'agit de l'appliquer vraiment. Le Führer, en voyant une exécution, a donné l'ordre de chercher une méthode plus humaine.

UN HOMME — Plus humaine pour nos hommes ?

LE PRÉSIDENT — Évidemment. Eichmann.

Eichmann se lève à sa place. Les autres restent assis. Il ouvre son dossier et commence son rapport.

EICHMANN — À l'arrière du front et là où le transport par rail serait trop cher, nous devons poursuivre les exécutions par balles. Mais cette méthode manque d'efficacité et exerce une influence négative sur nos hommes.

Les autres méthodes, plus efficaces et moins éprouvantes pour le mental, reposent sur les résultats de l'opération d'euthanasie T4.

Ces derniers mois, j'ai inspecté le camp de Chelmno ainsi que celui de Belzec. Les deux recourent au monoxyde de carbone. Chelmno utilise des camions équipés de structures étanches. Belzec dispose de chambres alimentées en gaz.

En outre, le commandant Höss a obtenu des résultats prometteurs avec un pesticide commercialisé sous le nom de Zyklon B.

UN HOMME — Contre les parasites. Intéressant.

EICHMANN — Il s'agit d'acide cyanhydrique présenté sous forme de granulés. Au contact de l'air, il produit un gaz. Les granulés sont livrés en bidons maniables et bien dosés. Quand on détecte le gaz, il est déjà trop tard.

D'après Höss, les essais réalisés sur neuf cents prisonniers russes sont satisfaisants.

UN HOMME — Mais comment fonctionne ce système ?

EICHMANN — Les Juifs arrivent par le train dans nos installations. On écarte ceux qui peuvent travailler et on collecte leurs biens. Sous prétexte de les désinfecter, les autres sont conduits dans une chambre à gaz étanche. On envoie le produit de l'extérieur.

La procédure, correctement réalisée, dure entre dix et quinze minutes. On procède alors à l'aération, l'évacuation et l'élimination. L'incinération est prévue dans des fours performants.

Du train à la chambre à gaz, sans besoin d'hébergement, c'est très efficace.

UN HOMME — Et tous ces morts ? Le transport vers les fours ?

EICHMANN — Ils seront confiés à des Juifs qui, à leur tour, seront soumis au traitement spécial.

Nous sommes en pleine phase de planification. Les procédures doivent être optimisées.

Techniquement, rien n'empêche d'envisager des chambres à gaz pour mille personnes. Le camp d'Auschwitz pourrait en accueillir plusieurs, si bien qu'on pourrait traiter d'un coup un train entier. Cette procédure peut être répétée plusieurs fois par jour.

Il marque un temps.

J'ai assisté à des exécutions, puis à l'emploi de camions à Chelmno, et j'avoue sans honte m'être senti incommodé.

Les installations fixes permettent de fractionner le travail et de structurer le déroulement. Les contacts avec les exécutants sont réduits, ce qui exclut la proximité et les manifestations de pitié.

Moi-même et tous les spécialistes sommes convaincus que nous disposons là d'un procédé positif, efficace et anonyme, que nos hommes appliqueront de façon distanciée.

Silence.

UN HOMME — Très impressionnant.